Agressions sexuelles à Cologne : le maire appelle les femmes à adapter leurs comportements aux immigrés

écrit par Hoplite | 6 janvier 2016

Le maire de Cologne, Henriette Reker, a demandé aux femmes d'adopter des règles de comportement pour éviter les agressions!!!

Mettre une burqa quoi?

> *« Nous devons expliquer aux hommes d'autres cultures le carnaval de Cologne [son fonctionnement, son sens], afin que son comportement si joyeux ne soit pas confondu avec de la disponibilité sexuelle. » dit Reker.*

Après les terribles événements survenus la nuit de la Saint Sylvestre à proximité de la gare de Cologne, le maire de la ville, Henriette Reker, a demandé aux femmes d'adopter des règles de comportement pour éviter les agressions.

L'histoire est à peine croyable et pourtant elle est vraie. Dans la nuit du 31 décembre, des dizaines de femmes ont été

sexuellement agressées par des individus qui sembleraient être des migrants. Pour empêcher de telles horreurs de se reproduire, l'édile de la ville n'a rien trouvé de mieux que d'ériger des règles de conduite pour ses citoyennes féminines.

Conférence de presse surréaliste

Alors qu'elle s'exprimait devant les journalistes, Henriette Reker a lourdement insisté sur les mesures de prévention. ***Elle a également fait allusion au comportement des jeunes femmes qui doit être «mieux adapté». Elle souhaite même l'élaboration d'un «code conduite».***

Sa technique infaillible ? Que les femmes se tiennent à distance de bras d'un potentiel agresseur…

Pire, l'édile s'est indignée du comportement des jeunes victimes qui n'auraient pas appelé la police «par peur de se faire voler leurs smartphones». Indigent.

Henriette Reker n'a fait aucune allusion à l'origine des auteurs que de nombreux témoignages, vidéos et déclarations de police identifient comme étant des migrants. En 2015, l'Allemagne a accueilli plus d'un million de réfugiés, pour la plupart originaires de Syrie.

A la suite des événements, le chef de la police de Cologne déclarait : «La seule chose que savent les policiers, c'est qu'il s'agit de jeunes hommes âgés de 18 à 35 ans, venant de l'Afrique du Maghreb.» Ce qui concorde avec les descriptions faites par les victimes.

Mais le maire se refuse à tout amalgame. Pour elle, rien n'indique que les auteurs soient des migrants séjournant à Cologne.